

*Paris
is Out
of Joint*

**Louka Anargyros
Asma Ben Aïssa
Deniz Bedir
Marvin Bonheur
Joël Degbo
Carla Gueye
Esther Michaud
Naomi Lulendo
Fanny Souade Sow
Youthakone Soumpholphakdy
Attandi Trawalley**

*Avec la participation
de **Mohamed Bourouissa***

Paris is Out of Joint

Avec Louka Anargyros, Deniz Bedir, Asma Ben Aïssa, Joël Degbo, Carla Gueye, Naomi Lulendo, Esther Michaud, Fanny Souade Sow, Youthakone Soumpholphakdy, Attandi Trawalley et la participation de Mohamed Bourouissa.

Julie Banâtre et
Léa Perier Loko

L'exposition *Paris is Out of Joint*, en résonance avec *Dysphoria Mundi* de Paul B. Preciado, réunit des artistes ancrés dans la scène parisienne élargie — celle qui déborde des cartes postales, franchit les périphériques, fait bugger les récits officiels. Elle propose une traversée dans un Paris en mutation, disloqué, où les lignes esthétiques, politiques et symboliques se déplacent.

« Out of joint » : l'expression revient dans l'œuvre de Preciado comme le symptôme d'un monde en désaxement. Nous l'appliquons ici à Paris. Une ville qui déraille, qui s'échappe, qui se reconfigure. Loin d'un récit unifié ou d'un centre immobile, Paris devient un foyer de friction — un champ de perturbations où l'art agit comme virus, comme glitch, comme faille dans le système. Le titre ne désigne pas une perte, mais une bascule : celle d'un ancien régime de visibilité qui vacille sous les coups d'une génération qui dérègle, déprogramme et recompose.

L'exposition interroge ce que Paris devient, à mesure qu'elle se défait de ses contours, de ses centres, et de l'illusion d'une identité. Non plus un centre qui rayonne, redéfini par ceux que l'histoire avait tenté de maintenir à distance. La banlieue, invention politique destinée à renforcer le centre, devient le cœur battant du renouvellement. Les lignes du périphérique ne contiennent plus rien : elles explosent sous l'insistance des artistes qui résistent malgré les logiques d'effacement. Le corps de la ville se déforme, sa peau craque. Paris devient un réceptacle, un espace de production d'une résistance, un territoire de pensée en bug.

Les artistes convoqués refusent les catégories et ne forment pas une communauté, mais une constellation de trajectoires autonomes qui perturbent les hiérarchies — de genre, de territoire, de légitimité —, dérèglent les cases, refusent les assignations. Leurs œuvres sont des anomalies actives — des interruptions dans la trame, des virus dans la machine narrative de l'art tel qu'il se pense encore trop souvent à Paris.

Le glitch — ce bug numérique qui déstabilise l'image, brouille le son, ralentit ou accélère l'information — devient ici une esthétique et une méthode, dans la lignée des pensées de Donna Haraway et de Legacy Russell. Glitcher l'histoire, crypter l'écran, dérégler la danse des dominations : chaque œuvre détourne le signal, introduit une latence, et ouvre une brèche dans les régimes de visibilité imposés.

L'exposition ne revendique ni diversité, ni inclusivité. Ces mots, devenus slogans, dissimulent une mécanique plus sourde : celle d'un système qui se protège derrière les catégories qu'il prétend ouvrir. Parler de diversité, c'est encore distinguer. Parler d'inclusion, c'est encore désigner un dedans et un dehors. C'est reconnaître des marges, et donc perpétuer un centre. Or ici, il ne s'agit pas de rendre visible l'Autre, mais de faire sauter le cadre qui le produit comme tel.

Paris is Out of Joint raconte cette démission des normes. Ce refus d'un monde structuré par la segmentation. Ce désir de faire œuvre en échappant à l'assignation : genre, territoire, origine, légitimité, centralité. L'art est un terrain d'insubordination, une zone où les balises sautent où la carte se gribouille, où la révolution n'est plus une promesse, mais un processus en cours.

Paris is Out of Joint

With Louka Anargyros, Deniz Bedir, Asma Ben Aïssa, Joël Degbo, Carla Gueye, Naomi Lulendo, Esther Michaud, Fanny Souade Sow, Youthakone Soumpholphakdy, Attandi Trawalley, and with the participation of Mohamed Bourouissa.

Julie Banâtre,
Léa Perier Loko

The exhibition *Paris is Out of Joint*, echoing *Dysphoria Mundi* by Paul B. Preciado, brings together artists rooted in an expanded Parisian scene — one that overflows the postcards, crosses the périphériques, and scrambles the official narratives. It offers a journey through a Paris in flux, dislocated, where aesthetic, political, and symbolic lines are shifting.

“Out of joint”: the expression recurs in Preciado’s work as the symptom of a world thrown off its axis. Here, we apply it to Paris. A city veering off course, slipping away, reconfiguring itself. Far from a unified narrative or a fixed center, Paris becomes a site of friction — a field of disturbances where art operates like a virus, a glitch, a rupture in the system. The title does not point to a loss, but to a tipping point: that of an old regime of visibility faltering under the blows of a generation that disrupts, rewrites, and reassembles.

The exhibition questions what Paris is becoming, as it sheds its contours, its centers, and the illusion of a singular identity. No longer a radiant center, but redefined by those whom history had tried to keep at a distance. The banlieue — a political invention designed to reinforce the center — becomes the beating heart of renewal. The lines of the périphérique no longer contain anything: they rupture under the pressure of artists who persist in spite of erasure. The body of the city warps, its skin cracks. Paris becomes a receptacle, a site for the production of resistance, a terrain for thought in glitch.

The invited artists reject categorization and do not form a community, but rather a constellation of autonomous trajectories that unsettle hierarchies — of gender, of territory, of legitimacy — that break open the boxes, refuse fixed identities. Their works are active anomalies — disruptions in the framework, viruses in the narrative machine of art as it is still too often imagined in Paris.

The glitch — that digital malfunction which distorts the image, warps the sound, slows down or accelerates information — becomes here both an aesthetic and a method, following in the footsteps of thinkers like Donna Haraway and Legacy Russell. To glitch history, encrypt the screen, scramble the choreography of domination: each work diverts the signal, introduces latency, and opens a breach in imposed regimes of visibility.

The exhibition lays no claim to diversity or inclusivity. These words, now slogans, mask a deeper mechanism: that of a system protecting itself through the very categories it pretends to open. To speak of diversity is still to differentiate. To speak of inclusion is still to designate an inside and an outside. It is to acknowledge margins, and thereby perpetuate a center. What’s at stake here is not making the Other visible, but dismantling the frame that produces them as such.

Paris is Out of Joint tells the story of a refusal of norms. A rejection of a world structured by segmentation. A desire to make work while eluding the traps of identity — of gender, territory, origin, legitimacy, centrality. Art becomes a terrain of insubordination, a space where the markers fall away — of power, of history — where the map is scribbled over, where revolution is no longer a promise, but an ongoing process.

TEXTE CURATORIAL

Paris is Out of Joint émerge d'une fracture dans le temps – une réalité où le passé refuse de passer et où l'avenir n'est plus promis. Empruntant son titre à *Dysphoria Mundi* (2022) de Paul Preciado, SEPTIEME présente une réimagination collective qui confronte la temporalité queer de notre présent et la transformation sociale, politique et artistique continue de la scène parisienne, façonnée par les violences persistantes de l'histoire coloniale, les iniquités systémiques, les dommages écologiques et le capitalisme mondial.

Josie Wong

Preciado invoque Hamlet de William Shakespeare pour décrire l'état de dislocation actuel du monde : coincé entre folie et mémoire, Hamlet découvre le fantôme de son père et s'exclame : « Time is out of joint. » Cette phrase intraduisible symbolise une rupture temporelle, un décalage politique qui reflète le traumatisme de la pandémie de Covid-19 et la transformation perpétuelle du corps et de la ville sous les régimes capitalistes.

L'année 2020 a marqué une transformation globale, entre confinement domestique et mobilisations de masse. Le mouvement Black Lives Matter a retenti dans le monde entier, catalysant l'une des critiques les plus puissantes des violences raciales et des brutalités policières du XXI^e siècle. Depuis, nous avons assisté à une succession accélérée de catastrophes mondiales : de l'explosion de Beyrouth à l'insurrection du Capitole aux États-Unis le 6 janvier, en passant par la violation des droits reproductifs, la guerre en Ukraine et le génocide en cours en Palestine. Le monde s'effondre, et le temps lui-même déraile. Comment réagir ? Et que signifie vivre un temps qui ne peut plus tenir ?

Ensemble, les douze artistes de cette exposition s'inspirent de ce sentiment de décalage global, transposé dans le contexte parisien. Louka Anargyros, Asma Ben Aïssa, Deniz Bedir, Marvin Bonheur, Joël Degbo, Carla Gueye, Esther Michaud, Naomi Lulendo, Fanny Souade Sow, Youthakone Soumpholphakdy, Attandi Trawalley et Mohamed Bourouissa rassemblent leurs voix pour présenter un écho collectif à travers Paris, perturbant les traditions artistiques homogènes et reconnaissant la transformation sociale complexe de la ville.

Paris, ville marquée par une histoire coloniale et des normes euro centriques, est en pleine dislocation, où les pratiques culturelles et artistiques réactionnaires cèdent la place à des avenir plus vastes. Plutôt que d'invoquer le langage de la diversité ou de l'inclusion, cette exposition cherche à opérer un décadage et une déconstruction collective du système lui-même. Il ne s'agit pas d'une exposition de l'Autre, mais bien de celles et ceux dont les voix ont longtemps été réprimées et exploitées.

En réponse à ce changement, les artistes réunis combinent un ensemble de pratiques multidisciplinaires pour résister au traumatisme global de l'injustice systémique. En évoquant les thèmes de la communauté, des paysages culturels diasporiques et des politiques queer, ces artistes répondent à cette époque déraillée non pas avec des réponses, mais avec persévérance, résistance et réimagination. Paris is Out of Joint révèle que la justice n'a pas d'horloge ; qu'en cette période de bouleversements se cache un lieu de récit, de résilience et de célébration, en constante évolution vers la joie.

CURATORIAL TEXT

Paris is Out of Joint emerges from a fracture in time – a reality where the past refuses to pass and the future is no longer promised. Borrowing its title from Paul B. Preciado's *Dysphoria Mundi* (2022), SEPTIEME presents a collective reimagination that confronts the queer temporality of our present and the continual social, political and artistic transformation of the parisian scene shaped by the enduring violences of colonial history, systemic inequity, ecological damage, and global capitalism.

Josie Wong

Preciado invokes William Shakespeare's Hamlet to describe the current dislocated state of the world: stuck between madness and memory, Hamlet discovers his father's ghost and exclaims "Time is out of joint". This untranslatable phrase symbolizes a rupture in time, a political misalignment that reflects the trauma of the Covid-19 pandemic and the perpetual transformation of the body and the city under capitalist regimes.

The year 2020 marked a global transformation of domestic confinement and mass mobilization. The Black Lives Matter movement reverberated around the world, catalyzing one of the most powerful critiques of racial violence and police brutality in the 20th century. Since then, we have witnessed an accelerating sequence of national catastrophes: from the Beirut explosion and the January 6th Capitol insurrection, to the infringement of reproductive rights, the war in Ukraine and the ongoing genocide in Palestine. The world is crumbling and time itself is melting. How do we respond? And what does it mean to inhabit a time that can no longer hold?

Together, the twelve artists in this exhibition draw on this sense of global misalignment transposed within the Parisian context. Featured artists Louka Anargyros, Asma Ben Aïssa, Deniz Bedir, Marvin Bonheur, Joël Degbo, Carla Gueye, Esther Michaud, Naomi Lulendo, Fanny Souade Sow, Youthakone Soumpholphakdy, Attandi Trawalley and Mohamed Bourouissa gather to present an echo of voices throughout Paris, disrupting homogenous artistic traditions and recognizing the city's multifaceted social transformation.

Paris, a city of colonial history and Eurocentric norms, is in the midst of its own dislocation, where reactionary cultural and artistic practices are giving way to greater futures. Rather than invoking the language of diversity or inclusion, this exhibition seeks to establish a collective unframing and deconstruction of the system itself. This is not an exhibition of the Other, but instead of the voices who have long been suppressed and exploited.

As a response to this shift, the featured artists combine a collection of multidisciplinary practices to resist the uncertain global trauma of systemic injustice. By evoking themes of community, diasporic cultural landscapes, and queer politics, these artists respond to this disjointed time not with answers, but with persistence, resistance, and reimagination. Paris is Out of Joint is a revelation that justice has no clock, that in a time of disruption lies a site of retelling, resilience, and an ever-evolving celebration towards joy.

BIOGRAPHIE

LOUKA ANARGYROS

Louka Anargyros (né en 1992 à Paris) vit et travaille entre Copenhague et Paris. Sa pratique en tant qu'artiste est avant tout sculpturale. Si ses œuvres peuvent souvent être perçues comme conceptuelles et contextuelles, son principal moteur reste la relation physique avec les matériaux et les formes. Ces dernières années, il s'est attaché à repousser les limites de sa technique de la céramique, passant souvent des mois à travailler sur une seule sculpture. Son travail dépeint fréquemment la vulnérabilité humaine et examine l'identité et l'intimité, en utilisant souvent, indirectement ou non, des éléments personnels de sa vie comme matériaux. Les politiques queer, l'exil et les traumatismes intergénérationnels sont des sujets de recherche permanents que Louka aborde à travers le prisme de l'expérience corporelle.

BIOGRAPHY

Louka Anargyros (born in 1992 in Paris) lives and works between Copenhagen and Paris. His practice as an artist is primarily sculptural. While his work can often be seen as conceptual and contextual, his main driving force remains the physical relationship with materials and forms. In recent years, he has focused on pushing the boundaries of his ceramic technique, often spending months working on a single sculpture. His work frequently depicts human vulnerability and examines identity and intimacy, often using, indirectly or not, personal elements of his life as material. Queer politics, exile, and intergenerational trauma are ongoing research topics that Louka addresses through the lens of bodily

BIOGRAPHIE

FANNY SOUADE SOW

Fanny Souade Sow est sculptrice et autrice. Après une formation en graphisme à Paris, elle est diplômée de l'École supérieure d'art et de design de Grenoble en 2020. Son travail a été présenté dans le cadre d'expositions collectives à l'Académie Royale de Bruxelles, chez KADIST (Paris), à la galerie Eric Dupont (Paris), au 66e Salon de Montrouge, à La Graineterie (Houilles) et à Triangle-Astérides (Marseille). Elle a été en résidence à la SAW Gallery (Ottawa, Canada), au CAC Brétigny, et à Glasgow Sculpture Studios (Écosse). Elle est actuellement en résidence aux Ateliers de la Ville de Marseille pour la période 2024–2026. En 2024, elle est lauréate de la 15e Biennale de la jeune création à La Graineterie, centre d'art de la Ville de Houilles, et publie son premier recueil *Trois dattes et une dent* dans la collection SABR. Elle vit et travaille à Marseille.

BIOGRAPHY

Fanny Souade Sow is a sculptor and writer. After studying graphic design in Paris, she graduated from the School of Fine Arts and Design in Grenoble in 2020. Her work has been shown in group exhibitions at the Royal Academy of Brussels, KADIST (Paris), Galerie Eric Dupont (Paris), the 66th Salon de Montrouge, La Graineterie (Houilles), and Triangle-Astérides (Marseille). She has participated in residencies at the SAW Gallery (Ottawa, Canada), the CAC Brétigny, and Glasgow Sculpture Studios (Scotland), and she is currently a resident at the city of Marseille's studios for the 2024–2026 cycle. In 2024, she was awarded the 15th Biennale of Young Creation at La Graineterie, the contemporary art center of the city of Houilles, and published her first book *Trois dattes et une dent* in the SABR collection. She lives and works in Marseille.

BIOGRAPHIE

DENIZ BEDIR

Deniz Bedir (né en 1997 à Marseille) vit et travaille entre Paris et la Méditerranée. Diplômé de l'ENSAPC, il développe une pratique picturale entre bas-relief et fresque, nourrie à la fois par les matériaux de chantier et les paysages de son enfance. Sa peinture, à la fois énigmatique et méditative, s'inscrit dans une recherche rituelle et sensorielle du monde, influencée par la pensée de Michel Leiris. Il conçoit aussi des installations comme des espaces d'accueil et de partage. En 2024, il participe à la Biennale de Lagos, après une exposition personnelle à La Corvée (Paris) en 2023 et des projets collectifs au 3537org et à l'Union de la Jeunesse Internationale.

BIOGRAPHY

Deniz Bedir (born in 1997 in Marseille) lives and works between Paris and the Mediterranean. A graduate of ENSAPC, he has developed a pictorial practice that bridges bas-relief and fresco, drawing on construction materials and the Mediterranean landscapes of his childhood. His enigmatic and contemplative paintings reflect a ritualistic, sensory approach to the world, inspired by the thought of Michel Leiris. He also creates installations as welcoming, collective spaces. In 2024, he is participating in the Lagos Biennial, following a solo exhibition at La Corvée (Paris) in 2023 and group shows at 3537org and the Union de la Jeunesse Internationale.

BIOGRAPHIE

JOËL DEGBO

Joël Degbo, d'origine béninoise, est né à Paris, il vit et travaille à Aulnay sous Bois. Diplômé de l'École des Beaux Arts de Paris avec les Félicitations du Jury, il est aussi diplômé de l'École des Beaux-Arts de Nantes où il a entre autres suivi un cursus de Peinture et Vidéo à la St Martin School de Londres. Joël Degbo peint ou filme cette sagesse connue de tous : « le passé conseille le futur ». Au moyen de ses vidéos il montre le présent à l'œuvre, l'instant : un immeuble en destruction, la construction d'une chaufferie... Les images de ces sujets apparemment insignifiants questionnent notre définition du patrimoine. Par opposition, la peinture montre un état où se mêlent le passé, le présent et le futur : on y voit l'abandon, la décomposition d'une carcasse sur le bord d'une route, les végétaux pousser. Sa peinture parle de nostalgie où la lumière permet de renouveler notre regard, elle est comme un point de vue ou un parti pris. Ici pas d'humains mais uniquement la trace de leurs passages, tout est calme dans ces paysages où les différentes couleurs de la nuit font la lumière.

BIOGRAPHY

Joël Degbo, of Beninese origin, was born in Paris. He lives and works in Aulnay sous Bois. A graduate of the School of Fine Arts (Beaux Arts) in Paris – he received unanimous honors by the jury – he is also a graduate of the School of Fine Arts in Nantes and followed a painting and video course in St. Martin School of London. Joël Degbo paints or films this wisdom known to all: "the past informs the future." Through his videos, he shows the present at work, the instant: the destruction of a building, the construction of a boiler room... The images of these seemingly insignificant subjects do not leave us and eventually have us questioning our definition of heritage. By contrast, painting shows a state of being, where the past, present and future are mingled: we see abandonment, the decomposition of a carcass on the edge of a road, plants grow; it speaks of nostalgia, a feeling shared by all, regardless of where you grew up. The light in all this allows us to renew our gaze, it is like a point of view or position. Here there are no humans, but their passing, everything is calm and the different colors of the night make the light.

BIOGRAPHIE

ESTHER MICHAUD

ESTHER MICHAUD est née en 1993 et a grandi dans les Ardennes, aujourd'hui elle vit et travaille à Paris. Après un passage à la Rietveld Academy d'Amsterdam en textile elle est diplômée en 2018 de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en Image Imprimée. Elle a participé à de nombreuses expositions en Europe et participe avec une présentation solo à la prochaine édition de Art Brussels avec SEPTIEME Gallery. Entre végétal, manufacturé et technologie, le travail d'Esther Michaud donne forme à une union complexe et fertile où la nature s'entremêle avec un univers entièrement façonné par l'homme. À travers sculptures, installations et compositions picturales, elle intervient de façon quasi chirurgicale sur des matériaux collectés à l'aide de techniques détournées, comme le tissage, la broderie ou encore la soudure. Ses greffes allient l'organique à des matériaux élémentaires d'origine industrielle et technologique. Explorant les principes de mutation et de métamorphose, elle s'intéresse au processus formatif d'entités organiques et réinvente le langage du végétal. Ses manipulations donnent ainsi naissance à des êtres hybrides qui interrogent les limites de l'émancipation biologique de la nature. Dessinant un trait d'union entre des entités qui semblent incompatibles, son travail propose une symbiose, estompant l'affrontement traditionnel naturel/artificiel, organique/inorganique, humain/non-humain, vivant/abiotique. Ses pièces cherchent à donner un nouveau regard sur l'exploitation de la nature, et à questionner son devenir face à l'impact des interventions humaines.

BIOGRAPHY

Esther Michaud (b. 1993) grew up in the Ardennes, today she lives and works in Paris. After a stint at the Rietveld Academy in Amsterdam in textiles, she graduated in 2018 from the École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris in Printed Image. Esther Michaud's work is a complex and fertile union of vegetal, manufactured and technological elements, where nature intertwines with a world entirely shaped by man. Through sculptures, installations and pictorial compositions, she intervenes in an almost surgical manner on materials collected using diverted techniques such as weaving, embroidery or welding. Her grafts combine the organic with elementary materials of industrial and technological origin. Exploring the principles of mutation and metamorphosis, she is interested in the formative process of organic entities and reinvents the language of plants. Her manipulations give birth to hybrid beings that question the limits of biological emancipation from nature. Drawing a link between entities that seem incompatible, her work proposes a symbiosis, blurring the traditional confrontation of natural/ artificial, organic/inorganic, human/non-human, living/abiotic. Her works seek to cast a new light on the exploitation of nature and to question its future in the face of the impact of human intervention.

BIOGRAPHIE

NAOMI LULENDO

Naomi Lulendo (n.1994) est une artiste interdisciplinaire franco-guadeloupéenne-congolaise basée entre Paris et Lyon. Son travail prend forme dans le puzzle, la peinture, la photographie, l'installation et la performance et emprunte à l'esthétique des objets manufacturés, de la série ou du fragment. Elle est titulaire d'un DNSEP des Beaux-Arts de Paris (2018). Sa démarche artistique consiste en l'articulation entre les différentes formes d'expression et de représentation que sont l'architecture, le design, le corps, la mystique et l'ésotérisme. Les mots, qui occupent une place centrale dans son processus de travail, fonctionnent comme des matières à penser et lui permettent de se servir de stratégies comme le détournement, le jeu, les sens cachés, et la fabrique de l'identité. Les images et symboles issus de divers espaces géographiques et/ou historiques qu'elle inventorie, fonctionnent comme des outils pour explorer le lien à un territoire donné, continental, insulaire, réel ou fantasmé.

BIOGRAPHY

Naomi Lulendo (b.1994) is a French-Guadeloupean-Congolese interdisciplinary artist based between Paris and Lyon. Her work finds formal expression in puzzle, painting, photography, installation and performance, and borrows from the aesthetics of manufactured objects, the series or the fragment. She holds an MFA from the École des Beaux-Arts de Paris (2018) studio Pascale Marthine Tayou. Her work investigates the interconnections between different means of expression and representation, ranging from architecture, design, the body, mysticism and esotericism. Words, which are central to her work, act as materials for thought, allowing her to use strategies such as détournement, play, covert meanings and the making of identity. The images and symbols she inventories from various geographical and/or historical spaces operate as tools for delving into the link to a given territory, whether continental, insular, real or fantasized.

BIOGRAPHIE

CARLA GUEYE

Carla Gueye (1997, Angoulême), développe une pratique artistique hybride mêlant sculpture, installation et design social. Diplômée de l'École d'art de Cergy en 2022, elle explore l'intime comme un terrain critique et sensible, en interrogeant les liens entre mémoire, transmission et matérialité. Son travail, ancré dans la réappropriation et la fouille, fait dialoguer objets, matières et récits personnels ou collectifs. Elle a exposé dans divers lieux tels qu'au 68e Salon de Montrouge (2025), ARCO 2025, au Musée Dauphinois à Grenoble (2025), à la Galerie le Manège de l'Institut Français au Sénégal à Dakar (2024), la 6e édition de 100% L'EXPO à La Villette (2024). En 2023, Carla Gueye présente sa première exposition personnelle "Dans la chambre je suis..." au sein de la Galerie Quatorze-rohuit à Dakar.

BIOGRAPHY

Carla Gueye (1997, Angoulême) develops a hybrid artistic practice combining sculpture, installation, and social design. A graduate of the École d'art de Cergy in 2022, she explores intimacy as a critical and sensitive terrain, questioning the connections between memory, transmission, and materiality. Her work, rooted in processes of reappropriation and excavation, brings objects, materials, and personal or collective narratives into dialogue. She has exhibited in various venues such as the 68th Salon de Montrouge (2025), ARCO 2025, the Musée Dauphinois in Grenoble (2025), the Galerie le Manège of the Institut Français in Dakar, Senegal (2024), and the 6th edition of 100% L'EXPO at La Villette (2024). In 2023, Carla Gueye presented her first solo exhibition, "Dans la chambre je suis...", at Galerie Quatorzerohuit in Dakar.

BIOGRAPHIE

ATTANDI TRAWALLEY

Attandi Trawalley (née en 1996, Prétoria, Afrique du Sud) est une artiste multidisciplinaire. Formée à l'école de la Villa Arson, sa première exposition personnelle « Care as a Color » a été présentée en 2023 au Consulat Voltaire, Paris. Son travail a été inclus dans plusieurs expositions collectives, dont : « 100% L'EXPO », La Grande Halle de la Villette, Paris (2024), « Vertigineuses », Selebe Yoon, Dakar (2024), « Terminus Mutations », La Villa Arson, Nice (2022) ; « Postcorps », le Centre de Création Contemporaine Olivier Debré, Tours, France (2022). Elle fait actuellement parti de sa première exposition en institution, Collective Joy! au Palais de Tokyo en 2025.

BIOGRAPHY

Attandi Trawalley (b. 1996, Pretoria, South Africa) is a multidisciplinary artist. A graduate of the Villa Arson art school, her first solo exhibition, Care as a Color, was presented in 2023 at Consulat Voltaire in Paris. Her work has been included in several group exhibitions, including: 100% L'EXPO, La Grande Halle de la Villette, Paris (2024); Vertigineuses, Selebe Yoon, Dakar (2024); Terminus Mutations, Villa Arson, Nice (2022); and Postcorps, Centre de Création Contemporaine Olivier Debré, Tours, France (2022). She is currently part of her first institutional exhibition, Collective Joy!, at the Palais de Tokyo in 2025.

BIOGRAPHIE

YOUTHAKONE SOUMPHOLPHAKDY

YOUTHAKONE SOUMPHOLPHAKDY est né en 1988 à Paris. Formé au graphisme à l'Académie Charpentier, c'est de manière autodidacte qu'il développe sa pratique artistique. Il fait ses premières armes en tant qu'illustrateur, déployant un style marqué à la ligne noire. Cette pratique l'amène à collaborer avec de nombreuses marques et enseignes (Air France, Nokia, Clergerie...) réalisant pour elles des oeuvres in situ, certaines allant jusqu'à 5 mètres de long. Il a également eu l'occasion de réaliser des oeuvres publiques, notamment une fresque murale sur la façade du collège Paul Valéry Paris XII, en collaboration avec la Mairie de Paris. En parallèle, Youthakone Soumpholphakdy développe sa peinture et présente en 2018 une première exposition personnelle à Paris. Sa série de toiles abstraites se concentre autour de la forme des nébuleuses astrales, qui permet à l'artiste de déployer un certain goût pour les corps gazeux, immatériels et envoutants. Loin de se cantonner à une écriture plastique, sa pratique s'étend à de nombreuses autres formes de médiums : dessin, peinture, sculpture, vidéo 3D ou encore le travail du vitrail.

BIOGRAPHY

YOUTHAKONE SOUMPHOLPHAKDY was born in 1988 in Paris. Trained in graphic design at the Académie Charpentier, he developed his artistic practice in a self-taught manner. He began his career as an illustrator, cultivating a distinctive black-line style. This led him to collaborate with numerous brands and companies (Air France, Nokia, Clergerie...), creating in-situ works—some up to 5 meters long. He has also produced public artworks, notably a mural on the façade of Collège Paul Valéry in Paris's 12th arrondissement, in collaboration with the City of Paris. In parallel, Youthakone Soumpholphakdy has developed a painting practice and held his first solo exhibition in Paris in 2018. His series of abstract canvases focuses on the forms of astral nebulae, allowing him to explore a fascination with gaseous, immaterial, and mesmerizing bodies. Far from limiting himself to a single visual language, his practice extends across a wide range of mediums: drawing, painting, sculpture, 3D video, and stained glass.

BIOGRAPHIE

ASMA BEN AISSA

Asma Ben Aissa (née en 1992 à Bizerte) vit et travaille entre Paris et Tunis. Son travail interroge le paysage à travers une approche sensible mêlant expérimentation, textile et réflexion sur la construction — qu'elle soit architecturale, sociale ou mémorielle. En explorant les notions d'habitat, de transmission et de patrimoine, elle développe une pratique multidisciplinaire qui inclut sculpture, installation et œuvres textiles. Son travail met en tension matérialité, temporalité et contemplation, tout en revisitant les traditions artisanales sous un angle philosophique. Lauréate de plusieurs prix dont le Prix de Jeunes Artistes à TGM Gallery (2023), elle a participé à des expositions et résidences en Tunisie, France, Maroc et Arabie Saoudite, notamment à la Fondation Montresso, à l'Intermix Residency (Art & Fashion Reimagined) et à la Cité internationale des arts. Ses œuvres font partie de collections privées et publiques, dont la collection Yavarhoussen et celle d'Alain Servais.

BIOGRAPHY

Asma Ben Aissa (born in 1992 in Bizerte) lives and works between Paris and Tunis. Her work explores the notion of landscape through a sensitive approach that blends experimentation, textiles, and reflections on construction—whether architectural, social, or memorial. Engaging with themes such as dwelling, transmission, and heritage, she develops a multidisciplinary practice that includes sculpture, installation, and textile-based works. Her art foregrounds materiality, temporality, and contemplation, while revisiting traditional crafts through a philosophical lens. A recipient of several awards, including the Young Artists Prize at TGM Gallery (2023), she has taken part in exhibitions and residencies across Tunisia, France, Morocco, and Saudi Arabia, notably at Fondation Montresso, the Intermix Residency (Art & Fashion Reimagined), and the Cité internationale des arts in Paris. Her works are held in both private and public collections, including the Yavarhoussen Collection and Alain Servais Collection.

BIOGRAPHIE

MARVIN BOHNEUR

Je m'appelle Marvin Bonheur et je suis né en Août 1991. J'ai grandi en banlieue Parisienne dans plusieurs quartiers de la Seine-Saint-Denis. En 2013, lorsque je m'installe dans Paris intramuros, je commence la photographie avec un compact argentique. En 2014, je commence mon projet La Trilogie du Bonheur. Dans cette série en trois parties, je présente les souvenirs, le quotidien et les rêves d'une génération des quartiers populaires du 93. J'ai ensuite développé mon travail de documentation sur d'autres territoires d'abord l'île de la Martinique, terres de mes ancêtres, puis Londres, Lisbonne, Roubaix plus récemment en Chine dans la ville de Shanghai et à Séoul en Corée du Sud. Mon travail, aussi esthétique que social, m'a permis de travailler sur différentes commandes en tant que directeur artistique et/ou photographe. J'ai aussi eu la chance d'avoir été invité en résidence photographique à Detroit, sur l'île de Mayotte et dans les hauts de France durant plusieurs semaines. Mes séries photographiques respectent toujours le même processus créatif, avec pour volonté de mettre en lumière la culture urbaine et la voix du peuple. Je suis fasciné par l'espace urbain, le mouvement Post-Punk, les cultures populaire et la sociologie. C'est par ces influences que l'on reconnaît la mélancolie et le brut de mon travail.

BIOGRAPHY

Marvin Bonheur was born in August 1991 and grew up in the suburbs of Paris, in several districts of Seine-Saint-Denis. In 2013, when he moved within Paris, he started photography with a compact film camera. In 2014, he began his project La Trilogie du Bonheur (The Happiness Trilogy). In this three-part series, he presents the memories, daily lives and dreams of a generation from the working-class neighborhoods of the department 93. He then developed his documentary work on other territories, first on the island of Martinique, the land of his ancestors, then in London, Lisbon and Roubaix, and more recently in China in the city of Shanghai and in Seoul, South Korea. His work, as aesthetic as it is social, has allowed him to take on various assignments as an art director and/or photographer. He has also had the opportunity to be invited for photographic residencies in Detroit, on the island of Mayotte, and in the Hauts-de-France region for several weeks. His photographic series consistently follow a creative process aimed at highlighting urban culture and giving a voice to underrepresented communities. He is fascinated by cityscapes, the Post-Punk movement, popular cultures, and sociology. "These influences are reflected in the melancholy and rawness of my work".

BIOGRAPHIE

MOHAMED BOUROUISSA

Né en 1978 à Blida, Algérie, Mohamed Bourouissa vit et travaille à Paris. Précédés d'une longue phase en immersion, chacun des projets de Mohamed Bourouissa construit une nouvelle situation d'énonciation. Avec un regard critique sur les constructions médiatiques souvent stéréotypées, l'artiste réintroduit de la complexité dans la représentation de la société contemporaine. Les sujets de ses photographies, sculptures et de ses vidéos sont régulièrement des personnes laissées « à la marge », à la croisée de l'intégration et de l'exclusion.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, notamment à la Fondazione MAST, Bologne, Italie (2025) ; au Palais de Tokyo, Paris, France (2024) ; LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Lille, France (2023) ; Goldsmiths Centre for Contemporary Art, Londres, Royaume-Uni (2021) ; Kunsthal Charlottenborg, Copenhague, Danemark (2021) ; ar/ge kunst, Bolzano, Italie (2020); Schinkel Pavillon, Berlin, Allemagne (2020); Les Rencontres de la Photographie, Arles, France (2019) ; Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, France (2018) ; Centre Pompidou, Paris, France (2018) ; Musée National Eugène Delacroix, Paris, France (2017) ; Barnes Foundation, Philadelphia, États-Unis (2017) ; Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas (2016) ; Savannah College of Arts and Design, Atlanta, États-Unis (2011) ; Philadelphia Museum of Art, Philadelphia, États-Unis (2011), entre autres.

Son travail est représenté dans d'importantes collections publiques à travers le monde, notamment au MoMA – Museum of Modern Art, New York, États-Unis ; au Centre Pompidou, Paris, France ; Finnish Museum of Photography, Helsinki, Finlande ; Fondation Louis Vuitton, Paris, France ; Fonds National d'art contemporain, Paris, France ; FRAC Bretagne, Rennes, France ; FRAC Franche-Comté, Besançon, France ; Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles, États-Unis ; Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, France ; Philadelphia Museum of Art, Philadelphia, États-Unis ; Pinault Collection, Paris, France ; Sammlung Philara, Düsseldorf, Allemagne; Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas ; Weng Collection, Krefeld, Allemagne, entre autres. Mohamed Bourouissa a été récompensé par de nombreux prix notamment le prix du Livre photographique Paris Photo – Aperture Foundation pour l'ouvrage Périphérique avec les éditions Loose Joints (2022); Fondation Deutsche Börse pour la photographie (2020) ; Prix Fondation Blachère (2010) ; Prix Studio Collector, Fondation Antoine de Galbert (2007) ; Les Rencontres d'Arles (2007). Il a également été nommé au Prix Mario Merz (2025) ; le Prix Marcel Duchamp (2018) ; sélectionné pour le Prix Pictet, prix international de photographie (2017).

BIOGRAPHY

MOHAMED BOUROUISSA

Born in 1978 in Blida, Algeria, Mohamed Bourouissa lives and works in Paris. Preceded by a long immersion phase, each of Mohamed Bourouissa's projects builds a new enunciation situation. With a critical take on mass media images, his artworks reintroduce complexity in contemporary society's representations. The subjects of his photographs, sculptures and videos are often people "left behind", at the crossroads of integration and exclusion.

His work has been exhibited in numerous solo exhibitions, at Fondazione MAST, Bologna, Italy (2025); Palais de Tokyo, Paris, France (2024); LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Lille, France (2023); Goldsmiths Centre for Contemporary Art, London, UK (2021); Kunsthall Charlottenborg, Copenhagen, Denmark (2021); ar/ge kunst, Bolzano, Italy (2020); Schinkel Pavillon, Berlin, Germany (2020); Les Rencontres de la Photographie, Arles, France (2019); Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, France (2018); Centre Pompidou, Paris, France (2018); Musée National Eugène Delacroix, Paris, France (2017); Barnes Foundation, Philadelphia, PA (2017); Stedelijk Museum, Amsterdam, Netherlands (2016); Savannah College of Arts and Design, Atlanta, GA (2011); Philadelphia Museum of Art, Philadelphia, PA (2011), among others.

His work is represented in notable public collections worldwide including the MoMA – Museum of Modern Art, New York, USA; Centre Pompidou, Paris, France; Finnish Museum of Photography, Helsinki, Finland; Fondation Louis Vuitton, Paris, France; Fonds National d'art contemporain, Paris, France; FRAC Bretagne, Rennes, France; FRAC Franche-Comté, Besançon, France; Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles, CA; Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, France; Philadelphia Museum of Art, Philadelphia, PA; Pinault Collection, Paris, France; Sammlung Philara, Düsseldorf, Germany; Stedelijk Museum, Amsterdam, Netherlands; among others. Bourouissa's work has been commended with numerous prizes including the Clermont-Ferrand international short film festival (2025); Kurzfilm-tage festival (2025); Photobook Prize Paris Photo – Aperture Foundation for the book *Périphérique* with Loose Joints Editions (2022); Deutsche Börse Photography Foundation Prize (2020); Prix Fondation Blachère (2010); Prix Studio Collector, Fondation Antoine de Galbert (2007); and First Prize, Les Rencontres d'Arles (2007). He was also nominated for the Mario Merz Prize (2024), the Prix Marcel Duchamp (2018), selected for the Prix Pictet, international photography award (2017).